

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) : [REDACTED]
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) : [REDACTED]

N° candidat : [REDACTED]

N° d'inscription : [REDACTED]



Né(e) le : [REDACTED] / [REDACTED] / [REDACTED]

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Concours / Examen : DST n°2 / Bac Blanc Section / Spécialité / Série : Générale

Epreuve : Dissertation s/ Œuvre Matière : Français 4H

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrapage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 05/02/2025

« Elle est morte Adieu Perdican » annonce Camille à Perdican à la dernière scène d'on ne badine pas avec l'amour, d'Alfred de Musset, publiée en 1834. d'origine des deux jeunes amoureux les a conduits à une fin tragique en ce qui concerne Rosette, une jeune paysanne utilisée telle une marionnette. Cette fin tragique n'a-t-elle pas également été causée par les fantoches, personnages secondaires de la pièce aux caractéristiques variées ? Malgré leur comique certain et leurs actions peu réfléchies, ne seraient-ils pas indirectement liés à la tragédie ? Nous nous demandons comment les fantoches arrivent à faire vivre la pièce autrement que par leur rôle premier. Nous étudions dans une première partie le comique des fantoches, puis nous voyons qu'ils sont au cœur de la pièce. Enfin, nous voyons qu'ils sont acteurs de la tragédie.

Nous étudions dans une première partie le comique des fantoches.

Tout d'abord, ils sont liés à des situations causées. Arrivés à la scène 1 de l'Acte I sur leurs animaux respectifs,

Page / nombre total de pages

01 / 10

oui

Dame Pluche et naïte Blazius sont de véritables comiques. Avec naïte Bridaine, un oncle, et le Baron, ils apportent une certaine légèreté à la pièce. C'est pourquoi, nous pouvons les considérer comme de typiques fantoches. Très orgueilleux, le Baron et Dame Pluche, respectivement le père de Perdican et la gouvernante de Camille, se voient confrontés à un réel embarras lorsque sous leurs yeux, les deux jeunes cousins sont très distants et froids, malgré un mariage qui s'annonçait très réussi. Camille va même jusqu'à lui « refuser un baiser de frère » (II, 5), ce qui aggrave la situation des fantoches. Se retrouvent dans une situation caucasienne et cette même situation peut amener le lecteur à rire. Ils jouent donc leur rôle premier à la perfection, respectant les codes des fantoches dans le théâtre du XVII^e siècle.

non!

À la scène 4 de l'Acte II, des summeurs qui s'annoncent réidiques courent chez les fantoches. Perdican et Rosette sont surpris en train de faire des ricochets, ce qui s'apparente à une scène de séduction pour le Baron. Ils finissent par se quereller à ce sujet à cause du milieu dont est issu Rosette qui elle, comparée à Camille, demeure une simple paysanne. Cette querelle donne lieu à l'emploi d'un vocabulaire que l'on peut considérer comme risible. En effet, Rosette est traitée de « gardeuse de dindons » dans cette même scène.

des fantoches se retrouvent à nouveau dans une situation plus que cauchemare, ce qui allège la pièce qui prend vite une tournure plus complexe que l'on pourrait imaginer.

Ensuite, nous nous intéressons au cadre de vie des fantoches. Installés dans un cadre de vie presque idyllique, maître Blasius, maître Bridaine, dame Peuche et le Baron peuvent presque être considérés comme des acteurs du romantisme, mouvement auquel est rattaché Alfred de Musset. En effet, vivant dans un château, entouré de bois et de prairies, de fontaines et de nature, tout pousse à croire que les fantoches veulent à tout prix séduire les deux amants par la beauté et la simplicité de ces lieux très chers aux romantiques. Tout même à croire que même si Camille n'aime plus Perdican, elle serait séduite par les lieux de son enfance, où elle a créé des souvenirs avec Perdican. Malheureusement cela ne fonctionne pas et Perdican reproche même à Camille qu'elle n'ait « pas un souvenir » (I, 2) des moments de joie partagés dans cette nature. Les fantoches se retrouvent à nouveau dans une situation visible par elle à la découverte qu'ils avaient fait liée au refus de Camille à la scène 2 de l'Acte I.

Plus tard dans la pièce, nous nous rendons compte que ce cadre de vie idyllique est propice à d'autres relations, à savoir, celle de Perdican et Rosette. Dans la simili-scène de séduction à la fontaine où Camille est cachée tandis que Perdican et Rosette sont épris l'un de l'autre.

pourquoi?

Quel lien avec les fantoches?

comot ph

Revoyez la suite en page de votre première partie!

En effet, Rosette est émerveillée par la simple beauté de la nature qui l'entoure, ce qui favorise la séduction de Perdican, tandis que Camille « ne voulait revoir ni ce bois, ni cette pauvre petite fontaine » (II, 5) des fantoches favorisent sans le savoir et à contre-cœur, l'amour entre Perdican et Rosette, ce qui s'avère encore plus amusant.

Enfin, nous voyons les désirs de la table chez les fantoches. Maître Blazius se fait un plaisir d'être le gouverneur de Perdican puisqu'il peut se livrer à l'alcool très souvent au château du Baon. La boisson alcoolisée renforce toujours les comiques de situation dans les pièces de théâtre. En effet, à la scène 5 de l'acte I et tout au long de la pièce, Maître Blazius et Maître Bridaine s'accusent mutuellement devant le Baon, affirmant que l'autre « sent [l'alcool] à plein nez » (I, 5) l'alcool étant réputé pour ses sensations de bonheur, sa consommation peut être le départ de nombreux comiques.

À l'acte II, scène 2, Maître Bridaine, tout juste renvoyé par le Baon, se plaint de ne plus pouvoir revoir la table de banquet du château, ni de pouvoir profiter à sa guise de l'alcool disponible ici, cela renforce l'apparence grotesque des fantoches, accordant une certaine légèreté à la pièce avant un tournant tragique. Bridaine se livre même à des « Adieu[x] ! » (II, 2). Il personnifie les bouteilles de vin du Baon comme ses enfants, qu'il ne veut pas quitter. Les fantoches jouent décidément un rôle comique dans

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Concours / Examen : DST n°2 / Bac Blanc Section / Spécialité / Série : Générale

Epreuve : Dissertation S/ Œuvre Matière : Français LH

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 05/02/2025

cette pièce, mais sont également au cœur de celle-ci,

nous venons dans une deuxième partie que les fantômes sont au cœur de la pièce.

Tout d'abord, Dame Pluche est responsable de l'éducation de Camille. Religieuse dans un couvent depuis qu'elle est petite, Camille reçoit une éducation religieuse des moniales dès le plus jeune âge. On apprend qu'elle y a été si bien instruite qu'elle incarne la perfection conventuelle au niveau de l'éducation des jeunes filles au sein des institutions religieuses. L'idéal de l'éducation féminine étant à son apogée chez Camille, Perdican voit la situation différemment lorsqu'il s'agit de la séduire. Froide et distante, Camille ne souhaite pas se marier, de peur de ne pas aspirer à une relation saine et durable avec Perdican. Elle va même affirmer qu'« [elle] veut aimer, mais [qu'elle] ne veut pas souffrir » (I,3), et que le seul amant qu'elle pourrait considérer, en lui montrant sa croix, est Dieu.

Ensuite, nous verrons que naïve Blasquin est le responsable de l'éducation de Perdican. En effet, titulaire d'un doctorat « à quatre boules blanches » (I, 1), Perdican incarne l'excellence en terme d'études au XVII^e siècle. Issu d'un milieu noble, Perdican se devait, et était, prédestiné à un avenir de réussite. Tout même à croire que les « six mille écus » (I, 1) dépensés pour ses études sont une décision très importante. Or, lorsque l'on sait que les mots sont moins importants que les sentiments, l'éducation reste la dernière source de tracas pour les amoureux. Les fantoches sont donc très utiles au développement culturel des jeunes héros de cette pièce à qui tout paraît réussir. Cependant, le savoir ne compte pas suffire à séduire Camille, qui elle, bloquée sur ses aspirations religieuses et son amour divin, ne considère pas Perdican tel un mari pour l'instant. En revanche, du côté de Rosette, le savoir de Perdican et sa rhétorique aveuglent ses pensées. Elle est charmée par le beau langage de Perdican alors qu'en réalité, elle ne semble absolument pas comprendre ce qu'il dit car elle reste une paysanne illettrée. Perdican va même lui dire qu'elle « ne sait pas lire » (III, 4) mais qu'elle sait aimer.

?

oui

oui

oui

*leur

Enfin, les fantoches sont créateurs de l'orgueil démesuré des deux jeunes. Après* avoir inculqué une éducation d'excellence, les fantoches semblent créer, indirectement, l'orgueil démesuré de chacun des héros de la pièce. En effet, à cause de son éducation religieuse, Camille devient tellement orgueilleuse qu'elle va finir par badiner avec l'amour, erreur fatale. Elle semble savoir que trouver son idéal amoureux est pour elle, plus que simple, et c'est pourquoi elle rejette également l'amour de Perdican. des effets de son orgueil démesuré résulter lorsque Camille apprend que Perdican fait la cour à Rosette depuis peu. La jalousie prend place également dans le cœur de Camille. C'est donc bien à cause des fantoches que les jeunes sont devenus orgueilleux.

relisez-
vous

Du côté de Perdican, Maître Blazius et son éducation d'excellence ne jouent pas non plus en sa faveur. En effet, l'orgueil également démesuré de Perdican entraîne des jeux dangereux auxquels il va jouer avec le cœur de Camille. Pour le bien de Rosette, il va intensifier la jalousie et même l'orgueil de Camille lorsqu'il va l'inviter à la fontaine et lui déclarer son amour ouvertement. Nous pouvons donc affirmer que les fantoches sont bel et bien créateurs de l'orgueil des deux jeunes, ce qui va conduire à une fin tragique.

Nous montrons que les fantoches sont des acteurs de la tragédie.

Tout d'abord, ils sont à l'origine d'un mariage arrangé. En effet, il s'agit bien d'une décision commune entre le

Baron et Dame Pluche. Bien que Camille et Perdican soient des cousins et se connaissent déjà, les mariages arrangés ne sont jamais annonciateurs de bonheur éternel. C'est pourquoi nous sommes face à des réactions très opposées à cette nouvelle. Perdican, lui-même très attaché aux souvenirs de son enfance, ~~et~~ semble amoureux de Camille et n'y voit aucun inconvénient. Cependant, après avoir lu le billet de Camille à sa sœur Louise révélant son stratagème, il avoue que « non, non, [il] ne [l'] aime pas » (III, 3). Camille, elle, toujours en quête d'une vie conventale parfaite, irait même jusqu'à faire vœu de chasteté auprès de Dieu, aveuglée par l'amour divin. Le mariage arrangé par les fantoches de la pièce est donc décidément voué à l'échec, ce qui annonce également une fin tragique.

Ensuite, les fantoches prennent parti dans les jeux de Perdican et de Camille. À l'acte II, scène 5, Maître Blasius apporte un billet écrit par Camille à destination de Perdican, le conviant au bois près du château pour annoncer son départ pour le couvent. La scène devient de plus en plus virulente et Perdican affirme que « Tous les hommes sont menteurs E--) Toutes les femmes sont perfides E--) mais il y a au monde une chose sainte et sublime ; c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux » (II, 5). Cette véritable déclaration n'aurait pas eu lieu si le billet n'avait pas été livré par maître Blasius à Perdican. Les fantoches prennent donc bien parti dans

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Concours / Examen : DST n°2 / Bac Blanc Section / Spécialité / Série : Générale

Epreuve : Dissertation S / DEUUE Matière : Français LH

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 05/02/2025

md } Les jeux de Perdican et de Camille.
Du côté de Dame Pluche, à la scène 3 de l'acte III, elle est interceptée par, entre autres Perdican, qui va découvrir le billet de Camille écrit à Sœur Louise, une des nonnes du couvent. Ici, Dame Pluche est l'élément déclencheur du stratagème de Perdican. Elle prend donc part dans son jeu. Les fantoches sont donc très utiles au déroulement de la tragédie dans cette pièce.

Enfin, les fantoches facilitent indirectement le dénouement tragique. À la fin de la pièce, Rosette meurt effondrée de chagrin. Ce dénouement tragique est le résultat de l'enchaînement d'actions néfastes, de manipulation de sentiments, de jeux de rhétorique ainsi que des esquives démesurées de Camille et de Perdican. Or, tous ces événements résultent du comportement et de la présence du Baron, de maître Blagius, de Maître Bridaine et de Dame Pluche, à savoir, des fantoches. Ainsi les stratagèmes respectifs des deux jeunes résultent-ils en amour passionnel et irrésistible. En effet, Perdican avoue

Page / nombre total de pages

09 / 10

ses sentiments à Camille à la scène 6 de l'acte III en lui disant qu'il « [l'] aime, voilà tout ce qu'[il] sait » (III, 6). Cet aveu s'accompagne de celui de Camille à la fin de la pièce : « oui, nous nous aimons Pedican » (III, 8). C'est ainsi que les fantoches facilitent indirectement le dénouement tragique nous apprenons enfin que « [Rosette] est morte », effondrée de chagrin suite à la trahison de Pedican et du stratagème de Camille. Les fantoches sont donc de vrais acteurs de la tragédie.

Ainsi les fantoches sont-elles utiles pour faire vivre la pièce autrement que par son rôle premier, car ils sont des acteurs de la tragédie au cœur de la pièce. on ne badine pas avec l'amour, ce proverbe s'apparentant à un drame romantique encore joué aujourd'hui au théâtre « vous enseigne la vie en même temps qu'il vous en isole » affirme Pierre Dux, administrateur général de la Comédie-Française. Nous pouvons nous demander si cette pièce continuera à inculquer au fil des années des valeurs et une morale d'une réflexion et d'une sagesse inouïe.

14

Votre dissertation met en avant une très bonne connaissance de l'œuvre. Vos propos sont structurés et illustrés par des références précises à l'œuvre.

Attention à la mise en page de votre première partie où l'on ne s'y retrouve plus trop dans les sous-parties. Le personnage de Bridaine est moins étudié par rapport aux autres. Revoir la sous-partie sur le cadre de vie.


Première 07 / 35 élèves


Première 02 / 36 élèves

Première 08 / 36 élèves

Mercredi 5 Février 2025

BAC BLANC DE FRANÇAIS

Durée de l'épreuve : 4 heures

Ce document comprend 3 pages.
Aucun autre document n'est autorisé.

MERCI DE BIEN VOULOIR INDIQUER SUR VOTRE COPIE LE SUJET CHOISI.

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets.

Sujet 1 : COMMENTAIRE

Un extrait de la pièce intitulée *Les Bonnes* de Jean Genet (1947)

La pièce de Jean Genet ne comporte aucun acte et aucune scène. Les personnages de Claire et de Solange sont inspirés d'un fait divers. Il s'agit de deux domestiques (les sœurs Papin) qui ont assassiné leur patronne et sa fille au Mans en 1933. Partagées entre haine et fascination, les deux personnages de Genet se livrent à un jeu de rôle qui s'apparente à un véritable rituel.

L'extrait suivant se situe dans le début de la pièce. Claire et Solange sont sœurs. Claire (la cadette) joue le rôle de Madame et Solange (l'aînée), celui de Claire. Les spectateurs ne savent pas qu'ils assistent à un jeu de rôle entre les deux sœurs.

SOLANGE – Madame se croyait protégée par ses barricades de fleurs, sauvée par un exceptionnel destin, par le sacrifice. C'était compter sans la révolte des bonnes. La voici qui monte, Madame. Elle va crever et dégonfler votre aventure. Ce monsieur n'était qu'un triste voleur et vous une...

CLAIRE – Je t'interdis !

- 5 SOLANGE – M'interdire ! Plaisanterie ! Madame est interdite(1). Son visage se décompose. Vous désirez un miroir ? Elle tend à Claire un miroir à main.

CLAIRE, se mirant avec complaisance(2). – J'y suis plus belle ! Le danger m'auréole, Claire, et toi tu n'es que ténèbres...

- 10 SOLANGE – ... infernales ! Je sais. Je connais la tirade. Je lis sur votre visage ce qu'il faut vous répondre et j'irai jusqu'au bout. Les deux bonnes sont là – les dévouées servantes ! Devenez plus belle pour les mépriser. Nous ne vous craignons plus. Nous sommes enveloppées, confondues dans nos exhalaisons(3), dans nos fastes(4), dans notre haine pour vous. Nous prenons forme, Madame. Ne riez pas. Ah ! surtout ne riez pas de ma grandiloquence(5)...

CLAIRE – Allez-vous-en.

- 15 SOLANGE – Pour vous servir, encore, Madame ! Je retourne à ma cuisine. J'y retrouve mes gants et l'odeur de mes dents. Le rot silencieux de l'évier. Vous avez vos fleurs, j'ai mon évier. Je suis la bonne. Vous au moins vous ne pouvez pas me souiller. Mais vous ne l'emporterez pas en paradis. J'aimerais mieux vous y suivre que de lâcher ma haine à la porte. Riez un peu, riez et priez vite, très vite ! Vous êtes au bout du rouleau ma chère ! (Elle tape sur les mains de Claire qui protège sa gorge.) Bas les pattes et découvrez ce cou fragile.
- 20 Allez, ne tremblez pas, ne frissonnez pas, j'opère vite et en silence. Oui, je vais retourner à ma cuisine, mais avant je termine ma besogne.

Elle semble sur le point d'étrangler Claire. Soudain un réveille-matin sonne. Solange s'arrête. Les deux actrices se rapprochent, émues, et écoutent, pressées l'une contre l'autre.

Déjà ?

- 25 CLAIRE – Dépêchons-nous. Madame va rentrer. (Elle commence à dégrafer sa robe.) Aide-moi. C'est déjà fini, et tu n'as pas pu aller jusqu'au bout.

(1) interdite : déconcertée

(2) complaisance : autosatisfaction

(3) exhalaisons : odeurs qui se répandent

(4) fastes : splendeurs

(5) grandiloquence : façon de parler pompeuse, prétentieuse

Sujet 2 : DISSERTATION SUR ŒUVRE

ŒUVRE : *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset (1834)

Parcours : Les jeux du cœur et de la parole

Un critique écrit en 1954 : « Quelques êtres sans arrière-plan nous donnent la comédie » à propos de Dame Pluche, Maître Blazius, Maître Bridaine et du Baron.

Ces personnages ne jouent-ils pas aussi un rôle plus important dans la pièce ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur l'étude de *On ne badine pas avec l'amour*, du parcours associé ainsi que sur vos lectures et références culturelles personnelles.